

“ jour j’aurai le bonheur de recevoir mon bien-aimé
“ Saigneur des mains de ce cher petit frère. Ne prie-
“ rez-vous pas pour lui, mon Père, afin qu’il devien-
“ ne prêtre, et religieux, et missionnaire ? Il n’a pas
“ lui-même de plus grand désir.

“ Tout-à-coup, un télégramme arrive, pour annon-
“ cer que le navire lève l’ancre ; nous n’eûmes que
“ quelques minutes pour nous dire adieu, et il était
“ parti !... Je ne sais ce que j’ai éprouvé en me re-
“ trouvant seule ! Avant de gagner le large, il m’a
“ écrit un billet, qu’il a fait porter à terre par le pilo-
“ te, pour me dire qu’il allait bien et me donner encore
“ un adieu. Il savait que le moindre mot de lui me
“ ferait plaisir. Une des plus grandes joies qu’il m’a
“ données avant de faire voile, c’est de me laisser
“ entrevoir son amour pour Notre-Dame : vraiment,
“ j’avais honte d’être laissée si loin en arrière, par
“ lui qui connaissait si peu cette divine Mère avant
“ de devenir catholique, tandis que moi, je l’avais ai-
“ mée, d’une certaine façon, depuis si longtemps. Je
“ vous assure, mon Père, que c’était un vrai charme
“ de l’entendre parler d’elle comme de *sa mère*. Je
“ vous en prie, écrivez-lui, si peu que vous le puis-
“ siez : il ne faudrait pas lui laisser perdre un ins-
“ tant de vue la pensée de se faire prêtre et reli-
“ gieux. Par moments, je me prends à craindre que,
“ à présent qu’ils vont être ensemble là-bas, ils ne
“ se trouvent trop bien, et ne laissent le feu sacré se
“ refroidir. Lui-même désire beaucoup recevoir de
“ vos lettres : il m’a parlé de la manière la plus cha-
“ leureuse de tout ce que vous avez fait pour lui, et
“ de son affection pour vous : tout ce que vous lui
“ direz sera donc bienvenu. Surtout, priez pour cette
“ chère âme et pour Timothée. Moi aussi, j’ai grand
“ besoin de vos prières. Mon désir serait de me met-
“ tre en pension dans un couvent ; mais papa n’en-
“ tend pas de cette oreille pour le quart d’heure. Un
“ temps viendra, j’espère, où je serai dans un cou-